De Rachewiltz Igor,
The Secret History of the Mongols. A Mongolian Epic Chronicle of the Thirteenth Century.

Leiden, Brill (Brill's Inner Asian Library, 7), 2004, 2 vol., CXXVI-1347 p.
ISBN: 978-9004153639

L'intérêt de l'*Histoire secrète des Mongols* réside dans sa description précise de la vie tribale aux XIIe-XIIIe siècles; elle est d'une importance capitale pour la connaissance de la vie sociale, des valeurs et de l'univers culturel et religieux des Mongols. L'historien peut se trouver désorienté à la lecture d'un texte qui croise plusieurs genres. En effet, l'*Histoire secrète des Mongols* est d'abord une « histoire tribale » que, dans une société traditionnelle, doit avoir en mémoire tout homme afin de connaître le nom de ses ancêtres, des alliés et des ennemis. L'*Histoire secrète des Mongols* tient aussi de l'épopée, dont la fonction est de véhiculer les valeurs idéales et coutumières de la société. Elle fait enfin office de récit historique, relatant la saga gengiskhanide, depuis les origines de Temüjin, le futur Cinggis-qaghan (notre Gengis Khan), jusqu'à l'avènement de Ögödei, son troisième fils et successeur. En rédigeant cette grande fresque, les Mongols voulaient lui donner le statut de chronique historique, à l'image de l'historiographie des peuples sédentaires avec lesquels ils étaient en contact.

Il s'agit du premier texte écrit en mongol, un fait unique en son temps pour une société nomade. Sa transmission a nécessité une très longue tradition d'érudition qu'Igor de Rachewiltz a bien retracée. Notre connaissance de l'*Histoire secrète des Mongols* dépend des sources chinoises. En effet, le texte original ne nous est pas parvenu en mongol, langue altaïque utilisant un alphabet d'origine uighure, mais dans sa transcription syllabique en caractères chinois: chaque syllabe mongole est remplacée par un caractère chinois de son équivalent [(1)]. La première édition complète, comprenant la transcription phonétique du mongol en caractères chinois, les gloses interlinéaires en chinois et la traduction abrégée chinoise, fut publiée en 1908 par Yeh-Te-hui. À l'origine, l'*Histoire secrète des Mongols* ne portait sans doute pas le titre sous lequel elle est connue: « le qualificatif de secret reflète un point de vue extérieur, celui de ceux – Mongols étrangers à la lignée impériale, peuples conquis – qui n'avaient pas accès à ce type de document [(2)] ». Dans son *Altan Tobci*, chronique historique composée dans la seconde moitié du XVIIe siècle, l'historien mongol, Lobsangdangjan, reprend une grande partie de l'*Histoire secrète des Mongols*, relative à Gengis Khan, puis il présente la lignée des empereurs gengiskhanides comme la « lignée d'or », d'où le titre « histoire d'or » (*Altan Tobci*). L'historien persan, Rašīd al-Dīn, mentionne dans son *Ǧāmiʿ al-tawārīḫ*, un *Altan debter* ou « livre d'or », à partir duquel il composa ses propres histoires de Gengis Khan. Cet *Altan debter* pourrait avoir été le titre original de l'*Histoire secrète des Mongols*, qui fut donné *a posteriori* au texte établi sous les Ming, qui succédèrent à la dynastie mongole des Yüan de Chine. Tout porte à croire que la chronique gengiskhanide s'achevait initialement avec le § 268, qui fait le récit de « la montée au ciel » de Gengis Khan, et que la partie relative au règne de Ögödei (§ 269 à 281) doit être postérieure. Les glissements de style à l'intérieur du texte corroborent cette hypothèse.

Plusieurs traductions, complètes ou partielles, de l'*Histoire secrète des Mongols* en langues occidentales ont précédé celle que nous présentons ici. Parmi les plus célèbres par rapport à l'érudition des traducteurs et l'apparat critique dont ils ont accompagné leur traduction, nous citerons celles de S. A. Kozin en russe en 1941, de E. Haenish en allemand en 1941, de P. Pelliot en français (restitution du texte mongol et traduction des chapitres 1 à 6) en 1949, de L. Ligeti en hongrois en 1962, de F.W. Cleaves en anglais en 1982.

Entre 1971 et 1985, Igor de Rachewiltz a commencé à publier la traduction de l'*Histoire secrète des Mongols* en onze livraisons dans *Papers on Far Eastern History*, lesquelles ont servi de base à cette publication qui est un véritable monument d'érudition. Cette traduction est le produit de trente ans d'investigations difficiles dans le texte mongol. Environ 1 300 sources primaires et secondaires ont été utilisées par l'auteur, qui s'appuie sur les travaux de ses prédécesseurs, en particulier sur la traduction anglaise réalisée par F. Cleaves (Cambridge, MA, Harvard University Press, 1982), déjà citée, ainsi que sur les nombreux travaux érudits d'A. Mostaert sur la culture et la langue mongoles. Cette nouvelle traduction de l'*Histoire secrète des Mongols*, commencée en 1987, est un apport fondamental aux recherches menées sur l'Empire mongol. Il s'agit d'une œuvre monumentale de 1347 pages, qui s'ajoutent aux 127 pages d'introduction.

Toute traduction pose le délicat problème du style de langue à adopter. L'auteur a pris en compte à la fois le contexte mongol et l'usage anglais. La version anglaise reste proche de l'original grâce à deux types

(1) Sur l'histoire de la filiation du texte en Chine, voir W. Hung, « The Transmission of the Book know as The Secret History of the Mongols », *Journal of Asiatic Studies*, vol. 14, 1951, p. 433-492.
(2) Voir *Histoire secrète des Mongols. Chronique mongole du XIIIe siècle*, traduit du mongol, présentée et annotée par Marie-Dominique Even et Rodica Pop, Paris, Gallimard, 1994, p. 19.

BCAI 23 (2007) De Rachewiltz Igor: The Secret History of the Mongols. A Mongolian Epic Chronicle of the Thirteenth Century., recensé par Denise Aigle
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

de références : les notes permettent de résoudre les problèmes d'interprétation, tandis que les commentaires constituent une étude indépendante qui enrichit considérablement la simple traduction du texte. L'ensemble de ces références témoignent du fait que l'*Histoire secrète des Mongols* est non seulement une source historique, mais également un monument de la culture mongole médiévale, ainsi que nous l'avons fait remarquer au début de ce compte rendu.

La traduction commentée du texte est complétée par sept annexes (vol. 2, p. 1045-1080), une bibliographie exhaustive (p. 1081-1194), de nombreux index : noms et lieux (p. 1195-1245), sujets (p. 1246-1314), index grammatical et lexicographique (p. 1315-1342). La structure de cette étude, dans laquelle l'auteur combine la traduction du texte, des commentaires, des index ainsi qu'une bibliographie, lui permet de créer en quelque sorte un « méta-texte » de la culture mongole. La traduction de l'*Histoire secrète des Mongols* par Igor de Rachewiltz est une contribution majeure pour l'étude de l'Empire mongol à ses débuts.

Denise Aigle
Ephe - Paris

BCAI 23 (2007) De Rachewiltz Igor: The Secret History of the Mongols. A Mongolian Epic Chronicle of the Thirteenth Century., recensé par Denise Aigle
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net